

Ford-Blanquefort: les syndicats "inquiets" après leur rencontre avec Punch

- Par Le Figaro avec AFP
- Publié le 01/02/2019 à 15:43

Les syndicats de l'usine Ford de Blanquefort se sont dits "inquiets" après une rencontre à Strasbourg avec la direction de Punch-Powerglide, seul candidat déclaré pour reprendre leur usine. "On est arrivé inquiets, on repart inquiets", a déclaré Jean-Marc Chavant, élu FO au comité d'entreprise, à l'issue d'une réunion entre l'intersyndicale CGT-FO-CGC et la direction de Punch. "On n'a pas de doute sur le fait que Punch travaille pour trouver une solution, mais ils sont pessimistes, vu les délais", a renchéri Gilles Lambersend, secrétaire CGT du CE.

Le constructeur américain Ford a annoncé début 2018 son intention de se désengager de l'usine de boîtes de vitesse, implantée en 1972 et qui emploie quelque 850 personnes près de Bordeaux. Son plan de sauvegarde de l'emploi a été rejeté lundi par la Direction régionale des entreprises de la concurrence de la consommation du travail et de l'emploi.

Une décision qui offre à Punch une quinzaine de jours pour renforcer son offre de reprise, appuyée par l'État et les syndicats, qui ont accepté des conditions de travail moins favorables. Le plan de Punch prévoit de conserver environ 400 emplois. "L'inquiétude n'est pas levée (...) Ils (les dirigeants de Punch) nous parlent d'une récession sur le marché de l'automobile (...) Ils font face à un ralentissement de l'activité" et ont donc des difficultés à trouver des clients, a résumé Jean-Marc Chavant. "Plus le temps passe et moins la possibilité d'une reprise du site est envisageable", a-t-il encore prévenu.